
PANORAMA DE PRESSE

22/12/2020 14h11

Revue de presse

SOMMAIRE

ACTUALITÉ / ÉVÉNEMENT

(12 articles)

**la Nouvelle
République.fr**
vendredi 11 septembre
2020 00:00

Matinée de l'emploi avec la mission locale (286 mots)

Publié le | Mis à jour le Vendredi matin, la mission locale rurale Centre et sud Vienne a organisé, dans les locaux de la Garantie Jeunes à Iteuil, u...

Page 6

**ouest
france**
Justice et Liberté
mercredi 23 septembre
2020

Un pont entre l'école et l'entreprise (158 mots)

C'est quoi 100 000 entrepreneurs ? Née en 2007, cette association nationale, avec antennes régionales, cherche à transmettre...

Page 8

Presse Océan
mercredi 7 octobre
2020

«Donner l'envie d'entreprendre» (212 mots)

Le directeur du collège Saint-Gabriel, M. Vanovrehetvels, a signé une convention de partenariat avec l'association « 100 000...

Page 9

**ouest
france**
Justice et Liberté
mercredi 7 octobre
2020

Le collège Saint-Gabriel s'ouvre au monde professionnel

(177 mots)

Dans le but de mieux accompagner les jeunes collégiens dans leur parcours d'orientation, l'équipe pédagogique de Saint-Gabr...

Page 10

LA VOIX DU NORD
dimanche 11 octobre
2020

Des élèves sensibilisés à l'entrepreneuriat (221 mots)

Denain. Cécile Perrin, professeure de mathématiques au lycée Kastler de Denain, a pris contact avec l'association 100000 en...

Page 11

L'Hebdo
jeudi 15 au mercredi 21
octobre 2020

CoLLèGe. st-Gabriel veut donner le goût d'entreprendre

(246 mots)

Philippe Vanovrehetvels, directeur du collège, a signé une convention avec l'associatio...

Page 12

le dauphiné
samedi 17 octobre
2020

Des responsables d'entreprises à la rencontre des lycéens de l'Albanais (226 mots)

En partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, le lycée général et technologique de l'Albanais a accueilli Éric W...

Page 13

La Provence
mardi 27 octobre 2020

L'innovation anti-Covid naît dans les labos R & D (1040 mots)

C'est dans le cadre de son engagement associatif que Nathalie Hagège, la fondatrice de la PME marseillaise Proneem, a eu l'...

Page 14



mercredi 18 novembre
2020

Des échanges pour entreprendre (239 mots)

Le 9 novembre s'est déroulée une rencontre des lycéens de Notre-Dame en sciences et technologies du management et de la ges...

Page 16



mercredi 18 novembre
2020

Des entrepreneurs à la rencontre des lycéens de l'Albanais

(281 mots)

Dans le cadre du partenariat avec l'organisme 100 000 Entrepreneurs, le lycée de l'Albanais accueille de façon régulière, d...

Page 17



jeudi 19 au mercredi 25
novembre 2020

NOTRE DAME: APPRENDRE À ENTREPRENDRE (119 mots)

Transmettre la culture et l'envie d'entreprendre, telle est la vocation de l'association 100 000 entrepreneurs. C'est dans ...

Page 18



mardi 8 décembre 2020
10:46

Brière-Distribution : entreprendre au féminin, c'est possible !

(739 mots)

Traductrice-interprète de formation, Sandra Planté a fait le choix du relationnel et de l'opérationnel en se réorientant rapidement vers la grande distri...

Page 19

MOIS DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LES QUARTIERS

(12 articles)



vendredi 16 octobre
2020

Lancement du 5e Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers

(123 mots)

START-UP. L'association 100 000 Entrepreneurs, le fonds Impact Partners et Bpifrance lancent la cinquième édition du Mois d...

Page 23



vendredi 16 octobre
2020 09:23

Lancement du 5e Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers

(118 mots)

L'association 100 000 Entrepreneurs, le fonds Impact Partners et Bpifrance lancent la cinquième édition du Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers. ...

Page 24



vendredi 30 octobre
2020 18:43

L'entrepreneuriat : une voie d'avenir pour les jeunes ! (579 mots)

Des milliers de jeunes sont sans diplôme et sans emploi dans notre pays, près de 45% sont issus des quartiers populaires. Plus que jamais, il faut nous mo...

Page 25



vendredi 27 novembre
2020

Des entrepreneurs à la rencontre de collégiens (266 mots)

L'association 100 000 Entrepreneurs, la société de recrutement Impact Partners et la banque publique Bpifrance viennent de ...

Page 27



mardi 15 au lundi 21
décembre 2020

5e édition des mois de l'entrepreneuriat (295 mots)

Lancé conjointement par l'association '100 000 entrepreneurs', Impact Partners et BPI France, l'événement donne l'occasion...

Page 28



jeudi 17 décembre
2020

L'esprit d'entreprendre au collège Jules-Verne de Buxerolles

(288 mots)

L'association 100.000 Entrepreneurs et ses partenaires se sont réunis le 10 décembre au collège Jules-Verne de Buxerolles ...

Page 29



vendredi 18 au jeudi 24
décembre 2020

Un mois pour entreprendre (972 mots)

L'association 100.000 entrepreneurs lançait sa campagne de sensibilisation en Nouvelle-Aquitaine au collège Jules-Verne de ...

Page 30



vendredi 18 décembre
2020 01:39

L'esprit d'entreprendre au collège Jules-Verne de Buxerolles

(309 mots)

Publié le | Mis à jour le L'association 100.000 Entrepreneurs et ses partenaires se sont réunis le 10 décembre au collège Jules-Verne de Buxerolles p...

Page 32



100 000 entrepreneurs, IMPACT Partners et Bpifrance lancent en Guadeloupe la 5ème édition des Mois de l'Entrepreneuriat

Page 34



Des entrepreneurs à la rencontre des élèves

Page 37



Marseille : La 5^e édition des Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers en région Provence Alpes Côte d'Azur

Page 39



Région Sud : 5^e édition des Mois de l'entrepreneuriat dans les Quartiers

Page 42

ACTUALITÉ / EVÉNEMENT

Matinée de l'emploi avec la mission locale

Publié le | Mis à jour le Vendredi matin, la mission locale rurale Centre et sud Vienne a organisé, dans les locaux de la Garantie Jeunes

à Iteuil, une matinée de l'emploi en partenariat avec l'association 100.000 entrepreneurs. Une action, mise en place par Gaëlle Scheithauer, référente relation entreprise sur le territoire des Vallées du Clain et son équipe. Une quinzaine de personnes étaient présentes à cette réunion. Le but de cette matinée était de présenter l'association 100.000 entrepreneurs dont l'objet est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 18 à 25 ans, Cette association appuie son action sur trois axes prioritaires.

> L'égalité des chances pour chaque jeune. Près de 40 % des interventions de l'association se font auprès des jeunes issus des quartiers prioritaires ou de territoires isolés.

> L'entrepreneuriat au féminin. L'association est à l'initiative des semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin.

> Le monde de demain. L'association multiplie les interventions de professionnels autour des métiers du digital et des secteurs d'avenir afin de les préparer aux transformations technologiques, sociétales et environnementales. Isabelle Dulac de la société Amica Pro basée à Naintré et spécialisée dans l'accompagnement des sociétés pour le management et la qualité était l'intervenante du jour. À noter que la mission locale rurale organise un forum des métiers près de chez vous, le jeudi 1er octobre, de 9 h à 13 h, à la salle des fêtes de Vounant à Vivonne. Pour plus d'infos 05.49.43.52.41.



https://images.lanouvellerepublique.fr/image/upload/t_1020w/5f5ac95a85af8c601e8b4600.jpg

Une quinzaine de jeunes ont participé à la réunion. © Photo NR



https://images.lanouvellerepublique.fr/image/upload/t_1020w/f_auto/5f5ac95a85af8c601e8b4600.jpg





NANTES MÉTROPOLE

Un pont entre l'école et l'entreprise

C'est quoi 100 000 entrepreneurs ? Née en 2007, cette association nationale, avec antennes régionales, cherche à transmettre l'esprit et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans. Pour cela, elle organise des témoignages d'entrepreneurs et de salariés dans les établissements scolaires mais aussi dans les missions locales, foyers, centres d'apprentissage... « L'idée est de créer un pont

entre l'école et l'entreprise. Les interventions permettent aux jeunes de mieux comprendre la réalité économique et de se poser des questions sur leur avenir professionnel », résume 100 000 entrepreneurs, qui cible également les élèves décrocheurs.

L'association multiplie les interventions de professionnels dans le nu-

mérique et les secteurs à fort potentiel de recrutement. Elle est aussi à l'origine de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Et du Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers. Elle assure qu'un quart de ses interventions se font à destination des jeunes des quartiers défavorisés. ■



«Donner l'envie d'entreprendre»

Le directeur du collège Saint-Gabriel, M. Vanovrehetvels, a signé une convention de partenariat avec l'association « 100 000 Entrepreneurs ».

Dans le but de mieux accompagner les jeunes collégiens dans leur parcours d'orientation, l'équipe pédagogique de Saint-Gabriel travaille activement à structurer sa démarche d'accompagnement sur les quatre années du collège.

Cette démarche passe par un rapprochement de l'établissement avec les partenaires institutionnels que sont les lycées mais aussi le milieu de l'entreprenariat et de l'associatif.

«Favoriser le rapprochement entre l'école et le monde professionnel»

À cet effet, le directeur, M. Vanovre-

hetvels a signé une convention de partenariat avec l'association « 100 000 Entrepreneurs » lors de la réunion du conseil pédagogique du 1^{er} octobre, entièrement consacrée à l'orientation. « Donner l'envie d'entreprendre, favoriser le rapprochement entre l'école et le monde professionnel, contribuer à l'orientation, donner du sens à l'école... Autant d'objectifs que nous nous donnons ensemble afin que chaque jeune puisse trouver sa voie et se projeter dans l'avenir ! ».

Parmi le dispositif qui se met en place, les élèves du niveau quatrième pourront ainsi rencontrer des entre-

preneurs et des intrapreneurs au cours de cette année. ■



Le directeur, M. Vanovrehetvels a récemment reçu l'animatrice Région Pays de la Loire Aude Samson pour la signature de convention avec l'association « 100 000 Entrepreneurs ». Photo : Photo Presse Océan





Le collège Saint-Gabriel s'ouvre au monde professionnel

Dans le but de mieux accompagner les jeunes collégiens dans leur parcours d'orientation, l'équipe pédagogique de Saint-Gabriel travaille à structurer sa démarche d'accompagnement sur les quatre années du collège.

Cette démarche passe par un rapprochement du collège avec les partenaires institutionnels que sont les lycées mais aussi le milieu de l'entrepreneuriat et de l'associatif. À cet effet, Philippe Vanovrehetvels, le directeur, a signé une convention de partenariat avec l'association

100 000 Entrepreneurs, lors de la réunion du conseil pédagogique du 1^{er} octobre, entièrement consacrée à l'orientation. « Donner l'envie d'entreprendre, favoriser le rapprochement entre l'école et le monde professionnel, contribuer à l'orientation, donner du sens à l'école, autant d'objectifs que nous nous donnons ensemble afin que chaque jeune puisse trouver sa voie et se projeter dans l'avenir », souligne le directeur.

Parmi le dispositif qui se met en place, les élèves de 4^e pourront ainsi rencontrer des entrepreneurs au

cours de cette année. ■



Philippe Vanovrehetvels, directeur du collège Saint-Gabriel et Aude Samson, animatrice région Pays de la Loire signent la convention de partenariat. Photo : Ouest-France





Des élèves sensibilisés à l'entrepreneuriat

Denain. Cécile Perrin, professeure de mathématiques au lycée Kastler de Denain, a pris contact avec l'association 100000 entrepreneurs, fondée en 2007 et qui vise à donner aux jeunes de 13 à 25ans l'envie de créer leur entreprise, une fois leurs études achevées. Les débats ont été programmés en visioconférence avec Franck Nataf, dirigeant de la société AuxiLife 75 (aide à domicile), et Dominique Diaz, diri-

geant de la société Bipsoin (qui met en relation des établissements de soins et des professionnels de santé, pour pallier les absences de toutes sortes). Les deux entrepreneurs ont bien mis en garde leur auditoire quant à la difficulté de créer une société, notamment dans le contexte actuel. Ils ont parlé de la préparation du projet, une étape essentielle avant de se présenter devant un banquier ou un investisseur, listé les orga-

nismes à rencontrer et évoqué la recherche éventuelle d'un ou plusieurs associés. Selon eux, le seuil critique d'une nouvelle création d'entreprise peut être évalué à trois ans, une société n'étant vraiment stabilisée qu'au bout de sept ans. Leur conclusion? Pour créer son entreprise il faut être motivé, ambitieux et surtout bien informé et conseillé. A. L. (CLP) ■





CoLLèGe. st-Gabriel veut donner le goût d'entreprendre



Philippe Vanovrehetvels, directeur du collège, a signé une convention avec l'association 100 000 entrepreneurs représentée par Aude Samson, animatrice région Pays de la Loire.

Dans le but de mieux accompagner les collégiens dans leur parcours d'orientation, l'équipe pédagogique du collège Saint-Gabriel travaille activement à structurer une démarche d'accompagnement sur les quatre années de scolarité. Cette démarche passe par

un rapprochement de l'établissement avec les partenaires institutionnels que sont les lycées, mais aussi le milieu entrepreneurial et associatif.

A cet effet, le 1^{er} octobre, lors d'une réunion du conseil pédagogique entièrement consacrée à l'orientation, Philippe Vanovrehetvels, le directeur du collège, a signé une convention de partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs représentée par Aude Samson, animatrice Région Pays de la Loire. Cette association a pour objet de transmettre l'esprit et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans, en organisant des témoignages d'entrepreneurs et de salariés intrapreneurs dans les établissements scolaires.

« Contribuer à l'orientation »

« Donner l'envie d'entreprendre, favoriser le rapprochement entre le milieu scolaire et le monde professionnel, contribuer à l'orientation, donner du sens à l'école... autant d'objectifs que nous nous donnons ensemble afin que chaque jeune puisse trouver sa voie et se projeter dans l'avenir », soutient Philippe Vanovrehetvels. Parmi les actions du dispositif qui se met en place, les élèves du niveau quatrième pourront dès cette année rencontrer des entrepreneurs et des intrapreneurs. ■





CHÉРАН-ALBANAIS—RUMILLY

Des responsables d'entreprises à la rencontre des lycéens de l'Albanais

En partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, le lycée général et technologique de l'Albanais a accueilli Éric Warin, de l'entreprise Erriks, le jeudi 8 octobre, et Bruno Legoux, chef d'entreprise à la retraite, ce jeudi 15 octobre.

L'objectif de ces interventions était de sensibiliser les jeunes de deux classes de seconde générale et technologique, soit environ 70 élèves, aux changements à venir. Qu'il s'agisse de la transition numérique, écologique, organisationnelle ou sociétale, il est primordial d'insister sur ces changements et sur le potentiel des filières qui offriront le plus d'opportunités dans le futur, afin que les

jeunes ouvrent leurs horizons et fassent des choix d'orientation éclairés.

Par ailleurs, l'entrepreneuriat a aussi été évoqué pour faire découvrir cette démarche de création ou de reprise d'entreprise. Les intervenants ont su répondre aux nombreuses questions des élèves mais également de leurs professeurs, notamment Bruno Legoux, qui a décrit les organisations et le fonctionnement d'une entreprise, expliqué qu'entreprendre est à la portée de tous et fait comprendre aux jeunes ce qu'entreprendre signifie, en renforçant l'épanouissement personnel.

Les deux intervenants seront de nouveau au lycée en novembre devant des élèves d'autres classes de seconde, tout comme d'autres responsables d'entreprises au mois de janvier. ■



Bruno Legoux a expliqué le fonctionnement d'une entreprise aux élèves.
Photo lycée de l'Albanais

par A.h.





LOCALE

L'innovation anti-Covid naît dans les labos R & D

La maîtrise de la microencapsulation et celle des céramiques sont à l'origine de deux masques performants

C'est dans le cadre de son engagement associatif que Nathalie Hagège, la fondatrice de la PME marseillaise Proneem, a eu l'idée de se lancer dans la course à un virucide embarqué, prémice d'un concept déclinable à l'infini, dont le masque bientôt en vente n'est qu'une variante. *"C'était dans le cadre de 100 000 entrepreneurs (l'initiative permet de faire se rencontrer les jeunes avec des chefs d'entreprise, Ndlr), j'allais à la rencontre des écoles en proximité car je suis très ancrée localement, explique la dirigeante docteur en biochimie, c'était à l'automne dernier, on ne parlait pas encore du Covid, mais on a eu une réflexion sur les transports en commun et on s'est dit que des gants anti-gastro ou anti-grippe pour ceux qui prennent le métro ce serait intéressant, avec l'idée de passer par les collectivités qui pourraient les distribuer à leurs administrés et de confier ça à une start-up, avec des jeunes."*



Robert Germar, le directeur du centre de recherche et développement du groupe Saint-Gobain à Cavaillon, présente le filtre en céramique qui équipe le masque transparent Precimask impulsé par la société Pracartis, basée en Haute-Savoie. Photo : Photo valérie suau

Mais cette idée déjà lumineuse n'a pas eu vraiment le temps de se

concrétiser. Lors du Heim textile, à Francfort, Salon international des textiles pour la maison et contrats qui réunit nombre de clients de Proneem, la spécialiste de la microencapsulation d'actifs entend parler du Covid et de sa dangerosité par les exposants chinois. La course au virucide anti-Covid est alors lancée. Nathalie Hagège, qui siège au bureau administratif de France chimie, et dont la société a obtenu en 2018 une autorisation de mise sur le marché de la Commission européenne pour sa technologie dans le cadre de la réglementation biocide, a vite fait de basculer en mode commando, en quête d'un laboratoire qui puisse tester les solutions mises au point dans le labo de Proneem pour tuer le virus, et pouvoir afficher un taux d'efficacité certifié. *"Le problème c'est que ce virus était seulement accessible à la recherche publique"*, se souvient la dirigeante qui participait en même temps en tant qu'experte du textile à l'élaboration du document de l'Afnor réglementant la fabrication de masques barrière en tissu.



Alain Piro, à la tête de l'atelier marseillais, présente les masques aux designs funs et colorés. Tous les salariés (hors apprentis) ont été recrutés en CDI. Photo : Photo M.DG.

Grâce à son réseau, et sans doute aussi à sa ténacité et celle de ses équipes, la chef d'entreprise finit par trouver un partenaire, le laboratoire VibioSphen, dans la région toulousaine, spécialisé dans les solutions innovantes dans le domaine des maladies infectieuses. De quoi certifier l'efficacité de Viralstop, la solution mise au point par l'équipe de recherche et développement de Proneem, qui *"associe les propriétés antivirales du zinc pyrithione (ZnP) et de l'oxyde de zinc (ZnO) entre autres ingrédients actifs, en empêchant la répllication de nombreux virus comme les coronavirus et en endommageant l'enveloppe virale"*, indique le communiqué de presse sorti il y a quelques semaines. Le masque imprégné de ce virucide (côté extérieur) doit être vendu en pharmacies et bureaux de tabac ces jours-ci (*lire ci-contre*) et surtout il ouvre la porte à une multitude d'applications. *"Le traitement détruit jusqu'à 99,9 % des virus présents à la surface du tissu en 15 mn et*

il est inutile de laver le masque après chaque cycle de 4 h", détaille avec fierté la responsable qui a déjà démarré la commercialisation en BtoB, en direction des fabricants de vêtements et autres tissus d'ameublement. "On se déplace en usine pour tester le tissu imprégné et on peut ensuite produire un rapport de recherche avec la définition du tissu cosigné avec notre partenaire VibioSphen", ajoute la PDG. Une vraie innovation.

Comme celle qui vient d'être affinée dans le centre de recherche et développement de Saint-Gobain à Caillaillon. C'est là qu'un filtre inédit en céramique a été mis au point pour répondre à la demande de la société Pracartis, spécialisée dans les solutions d'usinage de précision en Haute-Savoie, dont le directeur technique a eu l'idée d'un masque transparent, qui permette la lecture labiale, tout en offrant une capacité de filtration de 99 % des particules de

3 microns. Et là encore, c'est la maîtrise d'une technologie qui a donné naissance à cette innovation. Les équipes de Saint-Gobain avaient en effet déjà développé des céramiques poreuses pour la filtration des liquides ou encore pour les filtres à particules de l'industrie automobile. Après avoir imaginé un premier prototype, les chercheurs de la division céramique ont remis l'ouvrage sur le métier, pour améliorer la technologie. "20 testeurs ont porté le masque pendant plusieurs jours et nous ont indiqué que la solution n'était pas optimale concernant la respirabilité", explique Fabiano Rodrigues, responsable de la commercialisation des filtres céramiques.

Les responsables de la R & D cette fois-ci pensent tenir le bon matériau après avoir mis au point une nouvelle microstructure, autrement dit modifié la taille des pores de la céramique ainsi que leur agencement les unes

par rapport aux autres. "Nous avons démarré les tests de ces néo-prototypes il y a deux semaines et Pracartis va sortir une centaine de prototypes pour balayer un public plus large et faire évaluer le masque", ajoutent les professionnels pour qui cette innovation aura la capacité de filtration équivalente voire supérieure à celle d'un masque chirurgical. Transparent, il permet aussi de ne pas cacher le visage, et surtout il serait réutilisable à vie, puisque les filtres céramique, notamment, sont nettoyables. Initialement annoncée pour octobre, la commercialisation a été retardée en fin d'année, pour améliorer les performances. D'ici un mois les commandes pourront être prises, et le prix (initialement annoncé autour de 150/200 €) dévoilé. L'engagement et l'agilité des équipes, eux, sont inestimables. ■

par Marie-Cécile Berenger



LOCALE

NOTRE-DAME

Des échanges pour entreprendre

Le 9 novembre s'est déroulée une rencontre des lycéens de Notre-Dame en sciences et technologies du management et de la gestion (1 STMG) avec l'association 100 000 Entrepreneurs, à travers la visite de Virginie Roze, cofondatrice de l'entreprise albigeoise AGAP International.

Sa vocation : transmettre la culture et l'envie d'entreprendre.



Créée en 1996, AGAP International est spécialisée dans le commerce des accessoires et des conditionnements destinés aux amateurs et professionnels des vins et spiritueux. Durant deux heures, l'intervenante a échangé avec les élèves sur le sens du mot entreprendre, les qualités de l'entrepreneur, la notion d'échec, les avantages de l'entrepreneuriat, mais aussi les contraintes, faisant tomber ainsi de nombreuses barrières et idées reçues. Ancienne athlète de haut niveau (équipe de France d'athlétisme), pilote de rallye et chef d'entreprise aujourd'hui, Virginie Roze a su trouver les mots afin de démontrer aux élèves les indispensables à la réussite comme le travail, la persévérance, la

curiosité et la motivation.

Enfin, elle a su les convaincre sur la nécessité de remettre la relation humaine au cœur de l'entreprise. « Personne n'est nul, mais chacun doit trouver son domaine de prédilection dans lequel ses qualités s'affirment, prennent de l'ampleur et le différencient des autres. » C'est sur ces paroles très positives que s'est achevé cet échange. ■

ENCADRÉS DE L'ARTICLE



Des entrepreneurs à la rencontre des lycéens de l'Albanais

Dans le cadre du partenariat avec l'organisme 100 000 Entrepreneurs, le lycée de l'Albanais accueille de façon régulière, depuis le début de l'année scolaire, des responsables et chefs d'entreprise dans l'enceinte de l'établissement, afin que ces derniers partagent avec les jeunes leurs expériences, leurs notions de l'univers professionnel, et éveiller chez eux le goût de l'entrepreneuriat.

Après plusieurs interventions d'entreprises en octobre, ce lundi 16 novembre, le lycée a accueilli Pascal Cantenot, fondateur et PDG de l'enseigne La Pannière, et ce mardi 17 novembre, Cécile Teso, directrice générale de l'imprimerie Gutenberg. Des univers d'entreprises totalement différents, pour apporter aux élèves un aperçu large de la vie professionnelle.

Devant les élèves de première Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG), puis de seconde, les chefs d'entreprise ont pu faire découvrir les différents métiers présents dans leurs sociétés, leur propre expérience et les métiers d'avenir. Les jeunes, très intéressés par ces échanges, ont activement participé en posant toutes les questions qu'ils souhaitaient.

Ces deux rendez-vous leur ont également permis d'approfondir leur réflexion sur leur poursuite d'études, et ils ont également pu comprendre les démarches à accomplir pour se lancer, peut être un jour, dans l'entrepreneuriat.

Dans cette année particulière, où les visites en entreprises des élèves sur les sites d'entreprises ne sont pas

possibles, ces moments d'échanges sont particulièrement importants, « pour susciter chez les jeunes l'envie de la prise d'initiative », comme l'a expliqué Pascal Cantenot. D'autres interventions devraient avoir lieu en début d'année 2021. ■



Ce lundi, Pascal Cantenot a expliqué pendant deux heures son expérience face à des élèves de première STMG, par demi-groupes. Photo lycée de l'Albanais

par A.h.



NOTRE DAME: APPRENDRE À ENTREPRENDRE

Transmettre la culture et l'envie d'entreprendre, telle est la vocation de l'association 100 000 entrepreneurs. C'est dans ce cadre que la classe de 1^{STMG} du lycée Notre-Dame, a rencontré Virgine Roze cofondatrice de l'entreprise albigeoise AGAP-International spécialisée dans le commerce des accessoires et des

conditionnements destinés aux amateurs et professionnels des vins et spiritueux). Durant 2 heures, la cheffe d'entreprise a échangé avec les élèves sur le sens du mot entreprendre, les qualités de l'entrepreneur, la notion d'échec, les avantages de l'entrepreneuriat mais aussi les contraintes, faisant tomber ainsi, de nombreuses

barrières et idées reçues. ■



Brière-Distribution : entreprendre au féminin, c'est possible !

Traductrice-interprète de formation, Sandra Planté a fait le choix du relationnel et de l'opérationnel en se réorientant rapidement vers la grande distribution.

Directrice Générale du centre E.Leclerc de Pont-Château depuis 2009, elle peut dire aujourd'hui qu'elle a rempli les objectifs qu'elle s'était fixés à la sortie de sa formation commerciale : devenir autonome et indépendante !

La grande distribution : une de vos plus belles rencontres ?

Effectivement, en constante évolution, mais malheureusement souvent décrite, la grande distribution est un métier challengé et challengeant. Sous un même toit, de nombreux métiers : comptables, informaticiens, community managers, magasiniers, acheteurs, vendeurs ou professionnels de formation (bouchers, pâtisseries, mécaniciens...). Vous ne pouvez qu'apprendre, continuer d'apprendre, vous réinventer, innover, développer, construire. Quel régal !

Comment faire la différence pour évoluer dans ce milieu encore très masculin ?

Je suis partie de deux postulats. Premièrement, dans un univers masculin, inutile de copier le comportement d'un homme. Mieux vaut rester femme et jouer de cette différence en favorisant la complémentarité de chacun.

Ensuite, j'ai du travailler, beaucoup travailler pour faire reconnaître mes compétences. Pour moi, il est impossible de fédérer et transmettre à une équipe si « on ne sait pas de quoi on parle ». J'ai donc appris à gérer tous les rayons (hors métiers de bouche) et j'ai gravi les échelons jusqu'à ce qu'en 2006, avec mon mari, nous achetions notre premier centre E.Leclerc à Montélimar (26). Dans le mouvement E.Leclerc, les « adhérents » ne sont pas franchisés, ils sont indépendants, c'est-à-dire, propriétaires de leurs murs et de leur fonds de commerce. La vie nous a ramenés dans notre région d'origine pour, depuis 2009, diriger le centre E.Leclerc de Pont-Château (44).

Vous êtes d'ailleurs très investie au sein du mouvement ?

Oui, je suis également active dans ma centrale d'achat régionale sur le marché textile, et, au siège à Paris, où je suis responsable nationale marketing, merchandising et communication digitale pour le marché textile et le concept Sport.

Selon vous, comment votre entreprise se démarque-t-elle des autres ?

Nous avons le projet de mettre l'humain au cœur de Brière Distribution. D'une part, nous croyons fortement en la promotion interne. D'autre part, en

plus de respecter l'Index d'égalité femmes-hommes, nous avons mis en place un programme de « Qualité de Vie au Travail » dans lequel les valeurs humaines telles que la reconnaissance, le respect mutuel, l'entraide et le professionnalisme, ne sont pas qu'un concept. Ces valeurs vivent et se partagent. Parallèlement, nous avons pris le parti de travailler en partenariat avec les éleveurs et producteurs locaux. Il y a 2 ans, nous avons modernisé notre point de vente dans le respect de l'environnement, la recherche de développement durable et d'innovations. Nous soutenons également de nombreuses associations caritatives, culturelles et sportives locales.

Comment trouvez-vous votre équilibre ?

Je suis une femme entière, optimiste, altruiste, perfectionniste, challengeuse et très organisée.

J'ai trois enfants et je me ressource grâce à la course à pied, la méditation et l'étude de la psychologie positive et les neurosciences. Je suis membre de l'association FCE (Femme Chef d'Entreprise). J'y ai rencontré des femmes qui, comme moi, ont su allier vie professionnelle, vie familiale et vie personnelle. Grâce à 100.000 Entrepreneurs, j'interviens auprès de lycéens et étudiants pour témoigner des métiers de la grande distribution et de ce que signifie entreprendre et entreprendre au féminin.

Vos conseils à une étudiante ?

Osez ! Rien n'est pire que de regretter de ne pas avoir essayé. Nous, les femmes, sommes souvent nos propres freins. Nous n'osons pas oser alors que raisonnablement nous en sommes tout à fait capables.

Soyez vraie ! Ne vous perdez jamais. Trop souvent, j'ai entendu : « assumez, vous faites un métier d'homme ». J'ai dû travailler plus que certains pour montrer mes compétences mais en aucun cas je ne me suis comportée comme un homme. Bien au contraire ! Je crois en la mixité, c'est en travaillant ensemble que nous atteignons un équilibre harmonieux, constructif et pérenne.

Devenez inspirante ! Je crois beaucoup en l'exemplarité. On devient compétent et on fédère quand on aime ce que l'on fait. C'est en travaillant avec le cœur et plaisir que l'on développe notre talent. Aimez votre métier, incarnez-le pour donner envie.

Le centre E.Leclerc Pont-Château c'est...

179 contrats temps plein en CDI, 20 contrats temps partiels en CDI, 16 contrats étudiants, 4 contrats en alternance, 80 stages annuels, 25 % des bénéfices reversés aux salariés et des formations toute l'année.

Contact: sandra.plante@scaouest.fr



Sandra Planté

*Directrice Générale du centre E.Leclerc
de Pont-Château*

<https://www.mondedesgrandesecoles.fr/wp-content/uploads/s-planté-1280x640.jpg>



<https://www.mondedesgrandesecoles.fr/wp-content/uploads/e.leclerc-facade-scaled-e1607420647179.jpg>



MOIS DE
L'ENTREPRENEURIAT DANS
LES QUARTIERS



Lancement du 5e Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers

S **TART-UP.** L'association 100 000 Entrepreneurs, le fonds Impact Partners et Bpifrance lancent la cinquième édition du Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers. Pendant un an, 1 000 entrepreneurs, en France métropolitaine et outre-mer, se mobiliseront en collège-lycée, ou hors des cadres scolaires,

pour échanger autour de la création d'entreprise auprès de jeunes issus de quartiers prioritaires. *«Depuis le confinement, les inégalités sont devenues encore plus criantes dans les quartiers prioritaires ou isolés. Le taux de chômage des jeunes des quartiers y est deux fois et demie plus élevé que la moyenne nationale. Cette opération*

est d'autant plus importante cette année», insiste Béatrice Viannay-Galvani, déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs. ■

Reproduction et diffusion interdites © Stratégies 2020



Lancement du 5e Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers

L'association 100 000 Entrepreneurs, le fonds Impact Partners et Bpifrance lancent la cinquième édition du Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers.

Pendant un an, 1 000 entrepreneurs, en France métropolitaine et outre-mer, se mobiliseront en collège-lycée, ou hors des cadres scolaires, pour échanger autour de la création d'entreprise auprès de jeunes issus de quartiers prioritaires.

«Depuis le confinement, les inégalités sont devenues encore plus criantes dans les quartiers prioritaires ou isolés. Le taux de chômage des jeunes des quartiers y est deux fois et demie plus élevé que la moyenne nationale. Cette opération est d'autant plus importante cette année», insiste Béatrice Viannay-Galvani, déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs.



L'entrepreneuriat : une voie d'avenir pour les jeunes !

Des milliers de jeunes sont sans diplôme et sans emploi dans notre pays, près de 45% sont issus des quartiers populaires. Plus que jamais, il faut nous mobiliser pour trouver de nouvelles solutions efficaces pour accompagner cette jeunesse.

En 2007, à l'époque où un jeune sur deux voulait intégrer la fonction publique, Philippe Hayat, fondateur de 100000 entrepreneurs, serial entrepreneur, a une conviction forte : redonner le goût d'entreprendre à ces jeunes et les sensibiliser dès le plus jeune âge. L'entrepreneuriat est l'expression de soi par excellence et permet de s'accomplir tant personnellement que professionnellement. Il faut montrer aux jeunes des visages d'hommes et de femmes passionnés. Il faut créer la viralité dans les témoignages pour mobiliser les entrepreneurs et ainsi sensibiliser toute une génération. Il concrétise son engagement en créant l'association 100 000 Entrepreneurs.

L'égalité des chances est l'un des fondements de l'association 100 000 Entrepreneurs depuis sa création. Les jeunes des quartiers prioritaires ou isolés méconnaissent plus que les autres le monde de l'entreprise et ne l'intègrent pas suffisamment dans leurs choix professionnels. Ils ont par ailleurs plus de difficultés à se créer un réseau et à accéder au monde professionnel pour le premier emploi.

En faisant la promotion de la culture entrepreneuriale par la rencontre de chefs d'entreprise avec les jeunes –élèves ou étudiants, nous voulons leur montrer que l'entrepreneuriat est une voie possible et qu'il n'y a pas de fatalité. Nous souhaitons leur ouvrir les portes d'un monde qui leur semble inaccessible faute d'informations, de conseils et de réseaux. Entreprendre ne présume pas d'être génial, mais plutôt de développer sa curiosité, son goût du travail, d'être courageux et persévérant. Cela ne suppose surtout pas d'être fortuné : la plupart des entrepreneurs ont des moyens très limités au début de leur aventure et vont chercher de l'argent auprès de ceux qui croient en leur projet.

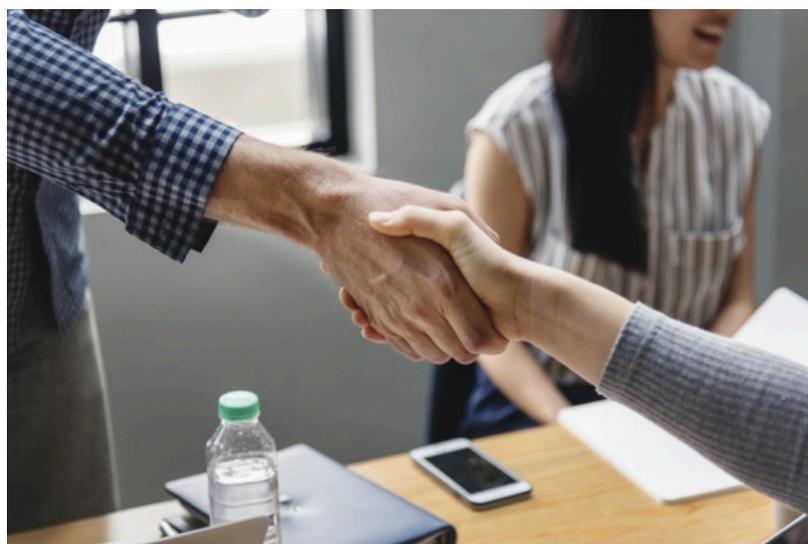
Nous contribuons également à une meilleure orientation et insertion professionnelle en les mettant en lien le plus tôt possible avec le monde professionnel. Grâce à une meilleure appréhension des métiers et de la mise en avant du lien entre les matières enseignées et leurs applications dans le monde professionnel, ils ont meilleure conscience de l'importance et de l'utilité des apprentissages.

En novembre 2020, nous lancerons, en partenariat avec le fonds IMPACT Partner et BPI France et avec la mobilisation de nos partenaires BNP Paribas, la Fondation Groupe Adecco et d'autres entreprises partenaires du PAQTE, la 5^{ème} édition du Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers. Grâce à cette opération, nous souhaitons établir une passerelle entre les entreprises et les jeunes des quartiers, les motiver, lutter contre le décrochage scolaire, leur offrir un contact avec le monde de l'entreprise. Près de 1000 entrepreneurs iront

témoigner de leur passion de la création d'entreprise dans des collèges, lycées et établissements secondaires. Sur l'année 2019 près de 22 000 jeunes ont pu bénéficier d'un témoignage de chef d'entreprise, au sein de 51 départements de France et d'Outre-Mer.

Nous sommes mobilisés sur le long terme. Dans les 10 prochaines années nous avons pour ambition de faire 10 fois plus. Ce sont 650 000 jeunes que nous sensibiliserons chaque année, au travers de chacune de nos campagnes, pour que chaque jeune puisse dialoguer avec un entrepreneur pendant son parcours scolaire. C'est l'effet démultiplicateur, le changement d'échelle pour un impact positif.

Si vous souhaitez témoigner de votre passion entrepreneuriale auprès des jeunes, rejoignez le mouvement 100 000 Entrepreneurs!



<https://www.journaldeleconomie.fr/photo/art/default/5105555-39277220.jpg?v=1604080309>

par Béatrice Viannay-Galvani





LOCALE

ÉGALITÉ DES CHANCES

Des entrepreneurs à la rencontre de collégiens

L'association 100 000 Entrepreneurs, la société de recrutement Impact Partners et la banque publique Bpifrance viennent de lancer, dans la région Provence Alpes Côte d'Azur, la 5e édition des Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers pour l'égalité des chances.

Marseille a ainsi accueilli, mercredi, une rencontre au collège Clair Soleil (14e), en présence de Patrick Toulmet, délégué interministériel au développement à l'apprentissage dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Cinquante collégiens de 3e ont ainsi pu entendre les té-

moignages de cinq entrepreneurs locaux. Ils font partie des plus de 1 000 entrepreneurs bénévoles à intervenir, en France métropolitaine et d'Outre-Mer, auprès de plus de 20 000 jeunes de 13 à 25 ans.

Ces entrepreneurs bénévoles viennent transmettre leur passion de la création d'entreprise à des élèves issus de quartiers en difficultés. Les objectifs des intervenants et des organisateurs sont de sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat, instaurer un dialogue intergénérationnel et élargir leurs choix d'orientations.

Les interventions, organisées grâce au savoir-faire des équipes et à la plateforme de mise en relation de 100 000 Entrepreneurs, permettent des interactions et des échanges avec les collégiens, lycéens et des jeunes décrocheurs lors de témoignages individuels d'entrepreneurs de deux heures ou de speed-meeting. Elles s'adaptent aux normes sanitaires les plus strictes dans les établissements scolaires.

Plus d'informations : lemoisdelentrepreneuriatdanslesquartiers.fr ■

par Christine Lucas





5e édition des mois de l'entrepreneuriat

Lancé conjointement par l'association '100 000 entrepreneurs', Impact Partners et BPI France, l'événement donne l'occasion à des entrepreneurs bénévoles de transmettre leur passion de la création d'entreprise à des lycéens issus de quartiers en difficulté. A travers ce 5^e rendez-vous des Mois de l'entrepreneuriat l'objectif est clair : lutter contre le décrochage scolaire en sensibilisant les collégiens et lycéens à l'entrepreneuriat par le biais d'un dialogue intergénérationnel afin d'élargir leurs choix d'orientation. Disposant la plupart du temps d'une méconnaissance du monde de l'entreprise, les jeunes ne l'intègrent que trop rarement dans leurs choix professionnels. Il s'agit donc d'établir

une passerelle entre les entreprises et les jeunes des quartiers à travers des témoignages individuels d'entrepreneurs de 2h ou de rencontres. Ainsi, durant le mois de décembre, ils sont plus d'une centaine d'entrepreneurs à se mobiliser pour partager leur passion de la création d'entreprise auprès de jeunes issus de quartiers prioritaires. « Depuis le confinement, les inégalités sont devenues encore plus criantes dans les quartiers prioritaires ou isolés. Le taux de chômage des jeunes des quartiers y est 2,5 fois plus élevé que la moyenne nationale. Cette opération est d'autant plus importante cette année. Nous sommes déterminés à leur prouver par nos témoignages d'entrepreneur que l'égalité des chances

existe » déclare Béatrice Viannay Galvani, déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs, qui vient de signer un partenariat avec la région Sud pour y développer son activité.

A ce titre, un animateur régional est actuellement en cours de recrutement car les demandes d'intervention de la part des établissements scolaires connaissent une forte hausse avec 113 demandes en 2020 contre 80 l'an dernier. 3 032 jeunes vont ainsi être touchés par l'événement durant le mois de décembre contre 2 186 sur l'année complète en 2019. ■





L'esprit d'entreprendre au collège Jules-Verne de Buxerolles

L'association 100.000 Entrepreneurs et ses partenaires se sont réunis le 10 décembre au collège Jules-Verne de Buxerolles pour le lancement de l'opération Les mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers en Nouvelle-Aquitaine et pour sensibiliser les élèves à l'esprit d'entreprendre. Trois entrepreneurs du quartier dans différents secteurs d'activité, Otmane Saoud, courtier en assurances, Jamila Adyater, artisan créatrice de bijoux, Wajih Ayed, restauration rapide – et une ex-élève du collège Matrouma Sylla, aujourd'hui en contrat d'apprentissage dans une banque –, ont partagé leur parcours et échangé avec les élèves de quatre classes de 4^e et 3^e. Au programme « l'acte d'entreprendre », « le monde du travail et ses codes », « l'impor-

tance des enseignements », trois sujets débattus au regard de l'histoire personnelle de chacun.



Des entrepreneurs sont venus témoigner devant les collégiens de Buxerolles.

Les jeunes des quartiers prioritaires ou territoires isolés méconnaissent plus que les autres jeunes le monde de l'entreprise et ne l'intègrent pas suffisamment dans leurs choix professionnels. Ils ont plus de difficultés à se créer un réseau et à accéder au monde professionnel pour leur pre-

mier stage ou emploi. Ils sont enfin plus nombreux qu'ailleurs à quitter l'école sans diplôme et/ou sans emploi. Chaque année depuis 4 ans, 100.000 Entrepreneurs renouvelle cette opération des Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers en partenariat avec le fonds Impact Partner et BPI France Création et les entreprises partenaires du PAQTE (Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises).

> Enseignants et entrepreneurs volontaires pour participer à ce type de rencontre dans la Vienne sont invités à s'inscrire sur le site <https://100000entrepreneurs.com> ou contacter mathieu.gagnot@100000entrepreneurs.com ■





ENTREPRISE

Un mois pour entreprendre

BUXEROLLES

L'association 100.000 entrepreneurs lançait sa campagne de sensibilisation en Nouvelle-Aquitaine au collège Jules-Verne de Buxerolles, jeudi 10 décembre dernier. Plusieurs entrepreneurs et employés sont venus témoigner auprès des élèves de leur engagement.

L'orientation professionnelle devrait commencer de bonne heure. D'ailleurs dans la classe de Troisième, les collégiens sont obligés d'effectuer un stage en entreprise. En fait, les professionnels le suggèrent, plus tôt on met les enfants en contact avec les réalités professionnelles et le monde de l'entreprise, plus on lève les inconnues et les images négatives. Surtout l'enfant est placé dans la situation d'effectuer un choix pour trouver sa voie de manière éclairée et pas par défaut. Seulement, de nos jours, le monde professionnel est caché à la vue des enfants. C'est simple, les ateliers sont clos ou repoussés en périphérie des villes. Les enfants n'ont plus la possibilité d'être en contact avec le monde professionnel. Alors il faut bien organiser des rencontres entre les uns et les autres, dans un cadre familial pour l'élève.

Le goût de se lancer par choix

C'est le but de l'association créée par Philippe Hayat en 2007, 100.000 entrepreneurs, dont la devise est « transmettre aux jeunes l'envie d'entreprendre ». Derrière le mot entreprendre, il ne faut pas voir uniquement l'idée de créer sa propre entreprise, mais également d'entreprendre l'entrée dans un parcours professionnel choisi en connaissance de cause et non par défaut. La vie professionnelle ne peut pas être que subie.

Si dans bien des couches de la société cette idée relève du processus assez naturel, dans certains quartiers, dont ceux qui bénéficient du titre de quartiers prioritaires de la Ville (QPV), le choix d'un métier, l'idée de se former pour sortir du déterminisme social, ne vient pas naturellement, tant le monde de l'entreprise semble éloigné de ces populations.

Venir au-devant d'elles avec ce mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers pour l'égalité des chances est une manière de rapprochement essentiel. Comme le dit Philippe Hayat, « ils se souviendront d'un échange, d'une histoire, d'une aventure et se diront peut-être 'Pourquoi pas moi' ? »

L'idée est de mettre en contact des personnes installées dans la vie professionnelle, avec des collégiens pour témoigner de difficultés éventuelles mais surtout de leur réussite après les avoir surmontées.

Pour le lancement de l'opération en Nouvelle-Aquitaine, Mathieu Gagnot, animateur de 100.000 entrepreneurs en région, a choisi de convier des entrepreneurs ou des employés issus des QPV ou exerçant leur activité dans ces quartiers. Quatre classes (trois de Troisième et une de Quatrième) du collège Jules-Verne de Buxerolles ont ainsi reçu une petite dizaine de professionnels de Poitiers et du département.

Agnès Mottet, directrice de l'unité départementale de la direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi soulignait : « vous avez la chance de participer à cette expérience. Ne vous interdisez rien », suggérant qu'en matière d'orientation, « l'entrepreneuriat n'est pas réservé à certaines personnes ».

En région ce mois-ci, une trentaine de témoignages de ce type sont organisés, l'association s'appuyant à chaque fois sur les enseignants chargés de l'orientation et les réseaux d'entreprises, plus ou moins en lien avec ces établissements.

Les intervenants choisis ont le profil, par leurs origines, mais ont su dépasser les images négatives que l'on pose trop souvent sur les jeunes des quartiers périphériques. Jamila Adyater est créatrice de bijoux. « J'ai grandi dans les cités de Poitiers » explique-t-elle. « Pour moi j'ai choisi d'être entrepreneur car ce n'est pas parce que l'on est issue d'une cité que l'on doit rester catégorisée ». Elle possède aujourd'hui son entreprise de bijoux à Poitiers. Elle a bénéficié de l'aide de l'ADIE.

Persévérance et adaptation

Dans un autre genre, Otmane Saoud, né au Maroc, naturalisé Français car il a suivi ses parents en France est

aujourd'hui courtier en assurances. D'abord résident à Châtellerault, puis à Naintré, il se souvient qu'à l'école il était « le seul arabe ». Pour autant, il n'en a pas vraiment souffert. Littéraire de formation, bon élève en général, sa passion pour le football l'éloigne quelque peu des études. Il le reconnaît aussi, « le sport m'a aidé à m'intégrer ». Orienté vers une spécialisation universitaire en arts du spectacle, faute de débouchés, il change de voie et passe un BTS par alternance en négociation digitale et relation client, autrement dit commerce. « Je n'ai que le niveau BTS car mon

patron de stage m'a embauché avant la fin » se souvient-il. Il a ensuite enchaîné les emplois dans diverses sociétés, comme commercial, dont des emplois dans l'assurance. En contrat d'apprentissage à la MAIF de Niort, il prend goût à l'assurance. C'est là que naît son envie de créer sa propre boîte. « J'avais recruté plusieurs collaborateurs pour l'agence d'assurances dans laquelle je travaillais. Je me suis dit que je pourrais le faire pour ma propre entreprise ». En fait, « depuis la fac j'avais l'idée de créer ma boîte ». C'est chose faite et, histoire d'être plus libre, il a choisi le

courtage. « J'ai un parcours atypique. J'ai mis dix ans avant d'être à mon compte ». Il conclut, « il faut savoir se renouveler ». ■



Otmane Saoud a longtemps su qu'il créerait son entreprise. C'est fait. Daniel BIRON

par Daniel Biron



L'esprit d'entreprendre au collège Jules-Verne de Buxerolles

Publié le | Mis à jour le L'association 100.000 Entrepreneurs et ses partenaires se sont réunis le 10 décembre au collège Jules-Verne de

Buxerolles pour le lancement de l'opération Les mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers en Nouvelle-Aquitaine et pour sensibiliser les élèves à l'esprit d'entreprendre. Trois entrepreneurs du quartier dans différents secteurs d'activité, Otmane Saoud, courtier en assurances, Jamila Adyater, artisan créatrice de bijoux, Wajih Ayed, restauration rapide – et une ex-élève du collège Matrouma Sylla, aujourd'hui en contrat d'alternance dans une banque –, ont partagé leur parcours et échangé avec les élèves de quatre classes de 4e et 3e. Au programme « l'acte d'entreprendre », « le monde du travail et ses codes », « l'importance des enseignements », trois sujets débattus au regard de l'histoire personnelle de chacun.

Les jeunes des quartiers prioritaires ou territoires isolés méconnaissent plus que les autres jeunes le monde de l'entreprise et ne l'intègrent pas suffisamment dans leurs choix professionnels. Ils ont plus de difficultés à se créer un réseau et à accéder au monde professionnel pour leur premier stage ou emploi. Ils sont enfin plus nombreux qu'ailleurs à quitter l'école sans diplôme et/ou sans emploi. Chaque année depuis 4 ans, 100.000 Entrepreneurs renouvelle cette opération des Mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers en partenariat avec le fonds Impact Partner et BPI France Création et les entreprises partenaires du PAQTE (Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises).

> Enseignants et entrepreneurs volontaires pour participer à ce type de rencontre dans la Vienne sont invités à s'inscrire sur le site <https://100000entrepreneurs.com> ou contacter mathieu.gagnot@100000entrepreneurs.com



https://images.lanouvellerepublique.fr/image/upload/t_1020w/5fdab6e528e368cb738b4698.jpg

Des entrepreneurs sont venus témoigner devant les collégiens de Buxerolles.

© Photo NR



https://images.lanouvellerepublique.fr/image/upload/t_1020w/f_auto/5fdab6e528e368cb738b4698.jpg





100 000 entrepreneurs, IMPACT Partners et Bpifrance lancent en Guadeloupe la 5ème édition des Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers pour l'égalité des chances

• **BASSIN-ATLANTIQUE-APPLIECONOMIEFIL-INFO-APPLI**

- Jean Tenahe Faatau
- [10/11/2020](#)

Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers en région Auvergne-Rhône-Alpes ©Facebook / 100 000 entrepreneurs

Le 13 novembre, l'association 100 000 entrepreneurs, IMPACT Partners et Bpifrance lanceront la 5ème édition des Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers pour l'égalité des chances en Guadeloupe, au lycée professionnel Louis Delgrès du Moule. Le lancement aura lieu en présence de Gabrielle Carabin, Présidente de la CANGT et maire du Moule, et Franck Lorenzi, Préfet délégué à la Politique de la ville.

288 lycéens de Terminales Pro assisteront aux témoignages de 15 entrepreneurs locaux. Plus de 1 000 entrepreneurs bénévoles interviendront, en France hexagonale et d'Outre-Mer, auprès de plus de 20 000 jeunes de 13 à 25 ans en classe ou hors les murs pour leur transmettre leur passion d'entreprendre. Le communiqué ci-dessous.

La Guadeloupe est la troisième étape de ces Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers. Le lycée professionnel Louis Delgrès, spécialisé dans les Métiers de l'environnement et de l'aménagement du bâtiment, accueillera le 13 novembre prochain 15 chefs d'entreprise en classes devant 9 classes de Terminales Pro (288 lycéens) de 9 h à 11 h, en présence de Franck Lorenzi, Préfet délégué à la Politique de la ville, Gabrielle Carabin, Présidente de la CANGT et maire du Moule, et de représentants du Rectorat, de Bpifrance, de de la CRESS des îles de Guadeloupe...

Troisième étape de ce mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers, ces entrepreneurs bénévoles viendront transmettre leur passion de la création d'entreprise à des lycéens issus de quartiers en difficultés. Les objectifs des intervenants et des organisateurs sont clairs : sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat, instaurer un dialogue intergénérationnel et élargir leurs choix d'orientations.

Les Interventions organisées grâce au savoir-faire des équipes et à la plateforme de mise en relation de 100 000 entrepreneurs, permettront des interactions et des échanges avec les collégiens, lycéens et des jeunes décrocheurs lors de témoignages individuels d'entrepreneurs de 2 heures ou de speed-meeting réunissant dans ou hors les murs de l'école un public plus conséquent. Elles s'adapteront aux normes sanitaires les plus strictes dans les Établissements scolaires : masques, distanciation sociale et gel hydro alcoolique.

Une passerelle entre jeunes et entrepreneurs

En 2017, l'association 100 000 entrepreneurs et le fonds à impact social IMPACT Partners s'associent pour créer Le Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers, avec pour objectif d'établir une passerelle entre les entreprises et les jeunes des quartiers. L'entrepreneuriat est un moyen de prendre sa vie en main quel que soit l'endroit où les conditions dans lesquelles on vit. Les jeunes des quartiers prioritaires ou isolés méconnaissent le monde de l'entreprise et ne l'intègrent que trop rarement dans leurs choix professionnels. Ils ont par ailleurs plus de difficultés à accéder au monde professionnel, à se créer un réseau et à obtenir des contacts de chefs d'entreprise. Pour toutes ces raisons, motiver les jeunes, lutter contre le décrochage scolaire et les mettre en relation avec le monde de l'entreprise, telles sont les ambitions de cette cinquième édition des Mois de l'entrepreneuriat dans les Quartiers.

Favoriser l' « Entrepreneuriat pour tous »

Cette opération est adossée à la tournée Entrepreneuriat Pour Tous, lancée en 2019 par Bpifrance, une tournée qui valorise les acteurs de l'accompagnement à la création d'entreprises. Grâce à des témoignages d'entrepreneurs, des ateliers et des conférences, la Tournée « Entrepreneuriat Pour Tous » célébrera l'énergie entrepreneuriale des quartiers prioritaires de la ville (QPV). Cette année la Tournée Entrepreneuriat Pour Tous prendra deux formes : des manifestations portées par les partenaires tout au long du mois de Novembre qui s'ajouteront à 8 étapes régionales portées par Bpifrance qui rassembleront les écosystèmes locaux de l'entrepreneuriat.

Une édition particulière

Pour l'édition 2020-2021, plus de 1 000 entrepreneurs, en France hexagonale et en Outre-Mer se mobiliseront pour partager leur passion de la création d'entreprise auprès de jeunes issus de quartiers prioritaires. *« Depuis le confinement, les inégalités sont devenues encore plus criantes dans les Quartiers prioritaires ou isolés. Le taux de chômage des jeunes des quartiers y est deux fois et demie plus élevée que la moyenne nationale. Cette opération est d'autant plus*

importante cette année. Nous sommes déterminés à leur prouver par nos témoignages d'entrepreneurs que l'égalité des chances existe » déclare Béatrice Viannay Galvani, Déléguée Générale de l'association 100 000 Entrepreneurs. Bien entendu, tous ces événements s'adapteront aux normes sanitaires les plus strictes (distribution de masques, distanciation sociale et gel hydro alcoolique), tout en maintenant l'ambition d'insuffler l'esprit d'entreprendre au sein des établissements scolaires.

Les différents événements auront lieu dans les communes suivantes :

- 13 novembre : Lycée professionnel Louis Delgrès, Lycée des métiers de l'environnement et de l'aménagement du bâtiment, 97160 Le Moule
- 18 novembre : Lycée d'enseignement général et technologique Faustin Fléret – Morne-à-l'Eau
- 24 novembre : Lycée général et technologique de Baimbridge – Les Abymes
- 25 novembre : Lycée d'enseignement général et technologique des Droits de l'Homme – Petit-Bourg

<https://outremers360.com/rubrique/100-000-entrepreneurs-impact-partners-et-bpifrance-lancent-en-guadeloupe-la-5eme-edition-des-mois-de-l'entrepreneuriat-dans-les-quartiers-pour-legalite-des-chances>

Les entrepreneurs à la rencontre des lycéens



Cécilia LARNEY Économie , Initiative , Vie quotidienne 12 novembre 2020



Valérie Larifla, déléguée régionale Outre-Mer de l'association 100 000

Vendredi 13 novembre, commence la première rencontre entre **entrepreneurs et lycéens** dans le cadre de la 3^e édition, en **Guadeloupe**, du **Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers pour l'égalité des chances**. Entretien avec **Valérie Larifla**, déléguée régionale Outre-Mer de l'**association 100 000 entrepreneurs**.

Quel est l'objectif des rencontres entre entrepreneurs et lycéens ?

L'objectif du Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers pour l'égalité des chances est de permettre à des jeunes issus de quartiers prioritaires ou scolarisés dans les quartiers prioritaires, de se construire un réseau. Ce sont des jeunes qui ont plus difficilement accès au monde professionnel. C'est l'occasion pour eux de rencontrer des

chefs d'entreprise, d'échanger sur leur orientation avec ces chefs d'entreprise. Ces chefs d'entreprise guadeloupéens qui se déplacent dans les établissements scolaires sont capables à la fois de parler des filières dont nous avons besoin, mais également, des métiers et des entreprises qui fonctionnent bien et qui sont de potentiels employeurs.

Il ne s'agit pas d'en faire de futurs entrepreneurs ?

L'idée, c'est d'en faire des jeunes qui portent un projet. Cela peut être, effectivement, de créer une entreprise, ou alors, de se lancer dans une filière à laquelle ils n'avaient pas pensé. Nous n'avons pas uniquement comme objectif d'en faire des chefs d'entreprises, mais au moins d'avoir des jeunes qui soient actifs et qui prennent leur orientation et leur avenir en main.

Après cette phase d'information et de sensibilisation, vous leur proposez un accompagnement ?

La suite dépend vraiment de chaque jeune. Pour ceux qui nous sollicitent, qui voudraient se faire accompagner, nous sommes capables de les orienter vers des structures parmi nos partenaires. Mais, à notre niveau, nous faisons de la sensibilisation et pas de l'accompagnement : nous sommes des passeurs d'informations. Donc, le jeune doit prendre l'initiative de nous solliciter pour avoir plus d'informations et nous pourrons par la suite l'orienter vers les structures les plus appropriées.

Propos recueillis par Elodie Soupama

Calendrier des rencontres :

- Vendredi 13 novembre : lycée professionnel Louis-Delgrès, Lycée des métiers de l'environnement et de l'aménagement du bâtiment, **Le Moule**
- Mercredi 18 novembre : lycée d'enseignement général et technologique Faustin Fléret, **Morne-à-l'Eau**
- Mardi 24 novembre : lycée général et technologique de Baimbridge, **Les Abymes**
- Mercredi 25 novembre : lycée d'enseignement général et technologique des Droits de l'Homme, **Petit-Bourg**

<https://www.karibinfo.com/index.php/2020/11/13/les-entrepreneurs-a-la-rencontre-des-lyceens/>



Marseille : La 5ème édition des Mois de l'Entrepreneuriat est lancée en région Provence Alpes Côte d'Azur

Par **Denys Bédarride** publié le 26 NOV 2020 à 15:19

[Provence-Alpes-Côte d'Azur Entrepreneuriat Jeunes](#)



Le 25 novembre, l'association 100 000 entrepreneurs, IMPACT Partners et Bpifrance ont lancé cet événement dans la région Sud à Marseille au collège Clair Soleil, en présence de Patrick Toulmet, délégué interministériel au développement à l'apprentissage dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. 50 collégiens de Troisième assisteront aux témoignages de 5 entrepreneurs locaux. Plus de 1 000 entrepreneurs bénévoles interviendront, en France métropolitaine et d'Outre-Mer, auprès de plus de 20 000 jeunes de 13 à 25 ans en classe ou hors les murs pour leur transmettre leur passion d'entreprendre. La région Sud est la quatrième étape de ces Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers.

Le collège Clair Soleil à Marseille, a accueilli le 25 novembre 5 chefs d'entreprise dans un forum avec 50 collégiens de Troisième, en présence de Patrick Toulmet, délégué interministériel au développement de l'apprentissage dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Ces entrepreneurs bénévoles viennent transmettre leur passion de la création d'entreprise à des lycéens issus de quartiers en difficultés. Les objectifs des intervenants et des organisateurs sont clairs : sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat, instaurer un dialogue intergénérationnel et élargir leurs choix d'orientations.

Les interventions organisées grâce au savoir-faire des équipes et à la plateforme de mise en relation de 100 000 entrepreneurs, permettront des interactions et des échanges avec les collégiens, lycéens et des jeunes décrocheurs lors de témoignages individuels d'entrepreneurs de 2 heures ou de speed-meeting réunissant dans ou hors les murs de

l'école un public plus conséquent, avec les normes sanitaires les plus strictes dans les établissements scolaires.

Une passerelle entre jeunes et entrepreneurs

En 2017, l'association 100 000 entrepreneurs et le fonds à impact social IMPACT Partners s'associent pour créer Le Mois de l'Entrepreneuriat dans les Quartiers, avec pour objectif d'établir une passerelle entre les entreprises et les jeunes des quartiers. L'entrepreneuriat est un moyen de prendre sa vie en main quel que soit l'endroit où les conditions dans lesquelles on vit.

Les jeunes des quartiers prioritaires ou isolés méconnaissent le monde de l'entreprise et ne l'intègrent que trop rarement dans leurs choix professionnels. Ils ont par ailleurs plus de difficultés à accéder au monde professionnel, à se créer un réseau et à obtenir des contacts de chefs d'entreprise.

Pour toutes ces raisons, motiver les jeunes, lutter contre le décrochage scolaire et les mettre en relation avec le monde de l'entreprise, telles sont les ambitions de cette cinquième édition des Mois de l'entrepreneuriat dans les Quartiers.



Favoriser l'« Entrepreneuriat pour tous »

Cette opération est adossée à la tournée Entrepreneuriat Pour Tous, lancée en 2019 par Bpifrance, une tournée qui valorise les acteurs de l'accompagnement à la création d'entreprises. Grâce à des témoignages d'entrepreneurs, des ateliers et des conférences, la Tournée « Entrepreneuriat Pour Tous » célèbrera l'énergie entrepreneuriale des quartiers prioritaires de la ville (QPV). Cette année la Tournée Entrepreneuriat Pour Tous prendra deux formes : des manifestations portées par les partenaires tout au long du mois de Novembre qui s'ajouteront à 8 étapes régionales portées par Bpifrance qui rassembleront les écosystèmes locaux de l'entrepreneuriat.

Une édition particulière

Pour l'édition 2020-2021, plus de 1 000 entrepreneurs, en France métropolitaine et en Outre-Mer se mobiliseront pour partager leur passion de la création d'entreprise auprès de jeunes issus de quartiers prioritaires.

« Depuis le confinement, les inégalités sont devenues encore plus criantes dans les Quartiers prioritaires ou isolés. Le taux de chômage des jeunes des quartiers y est deux fois et demie plus élevé que la moyenne nationale. Cette opération est d'autant plus importante cette année. Nous sommes déterminés à leur prouver par

nos témoignages d'entrepreneurs que l'égalité des chances existe » déclare Béatrice Viannay Galvani, Déléguée Générale de l'association 100 000 Entrepreneurs.

Bien entendu, tous ces événements s'adapteront aux normes sanitaires les plus strictes (distribution de masques, distanciation sociale et gel hydro alcoolique), tout en maintenant l'ambition d'insuffler l'esprit d'entreprendre au sein des établissements scolaires.

A Savoir :

100 000 entrepreneurs est une association d'intérêt général fondée en 2007 par Philippe Hayat et le Club Horizons dont l'objet est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans en France, au moyen de témoignages d'entrepreneurs. Ces opérations sont menées en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation Nationale, le ministère de l'Économie et des Finances et en lien avec leurs représentants académiques. L'association a sensibilisé plus de 500 000 jeunes depuis sa création et plus de 45 000 jeunes sur la seule année scolaire 2019-2020

[Provence-Alpes-Côte d'Azur Entrepreneuriat Jeunes BPI France Marseille](https://ecomnews.fr/article/Marseille-5eme-edition-mois-entrepreneuriat-lancee-region-provence-alpes-cote-azur)

<https://ecomnews.fr/article/Marseille-5eme-edition-mois-entrepreneuriat-lancee-region-provence-alpes-cote-azur>

Région sud : 5^e édition des Mois de l'Entrepreneuriat

Pour les jeunes des quartiers



par [Echo du Mardi](#)

[7 décembre 2020](#)

dans [Economie](#)



Lancé conjointement par l'association [100 000 entrepreneurs](#), [Impact Partners](#) et [Bpifrance](#), l'évènement donne l'occasion à des entrepreneurs bénévoles de transmettre leur passion de la création d'entreprise à des lycéens issus de quartiers en difficulté.

A travers ce 5^e rendez-vous des Mois de l'entrepreneuriat l'objectif est clair : lutter contre le décrochage scolaire en sensibilisant les collégiens et lycéens à l'entrepreneuriat par le biais d'un dialogue intergénérationnel afin d'élargir leurs choix d'orientations. Disposant la plupart

du temps d'une méconnaissance du monde de l'entreprise, les jeunes ne l'intègrent que trop rarement dans leurs choix professionnels. Il s'agit donc d'établir une passerelle entre les entreprises et les jeunes des quartiers à travers des témoignages individuels d'entrepreneurs de 2 heures ou de speed-meeting.

Ainsi, durant le mois de décembre, ils sont plus d'une centaine d'entrepreneurs à se mobiliser pour partager leur passion de la création d'entreprise auprès de jeunes issus de quartiers prioritaires. « Depuis le confinement, les inégalités sont devenues encore plus criantes dans les Quartiers prioritaires ou isolés. Le taux de chômage des jeunes des quartiers y est deux fois et demi plus élevé que la moyenne nationale. Cette opération est d'autant plus importante cette année. Nous sommes déterminés à leur prouver par nos témoignages d'entrepreneurs que l'égalité des chances existe » déclare Béatrice Viannay Galvani, déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs, qui vient de signer un partenariat avec la [Région Sud](#) pour y développer son activité.

A ce titre, un animateur régional est actuellement en cours de recrutement car les demandes d'intervention de la part des établissements scolaires connaissent une forte hausse avec 113 demandes en 2020 contre 80 l'an dernier. 3 032 jeunes vont ainsi être touchés par l'évènement durant le mois de décembre contre 2 186 sur l'année complète en 2019.

Plus d'informations : lemoisdelentrepreneuriatdanslesquartiers.fr

Tags: [entrepreneuriat](#) [Quartiers prioritaires](#) [Région sud](#)

<https://www.echodumardi.com/economie/region-sud-5e-edition-des-mois-de-lentrepreneuriat/>